FICHE PÉDAGOGIQUE

SURDITÉ ET MALENTENDANCE



BANQUE POPULAIRE

PARTENAIRE MAJEUR

FFVoile



DE QUOI S'AGIT-IL ?

La surdité et la malentendance correspondent à une déficience auditive. Une personne est dite malentendante à partir de 20 décibels de perte auditive. Au-delà de 120 décibels, la personne est atteinte de surdité profonde.

LA COMMUNICATION

Il y a une grande différence à faire entre surdité et malentendance. Avec des personnes malentendantes, parler un peu plus fort (sans crier) en articulant et en étant proche de la personne peut suffire. En revanche, avec des personnes sourdes, il y a plus d'adaptation à prévoir. Vous devez donc connaitre le degré du handicap de la personne pour vous adapter au mieux.

Assurez-vous d'abord de bien capter l'attention soit par un geste ou un léger tapotement sur l'épaule. Parlez en face à face, lentement et proche des personnes afin qu'elles puissent éventuellement lire sur vos lèvres. Pour expliquer, utilisez des supports visuels comme l'écriture, des images ou des objets. Assurez-vous régulièrement que la personne a bien compris. **Connaitre quelques mots en langue des signes (notamment les couleurs qui sont très simples à apprendre) peut être un plus.**

QUESTIONS À POSER

- Comment préfères-tu que l'on communique ?
- Lis-tu sur les lèvres ?
- Arrives-tu à comprendre quand je m'adresse au groupe ou faut-il que je te réexplique en face à face ?
- Utilises-tu un appareil auditif ? Dois-tu le retirer ou le protéger sur l'eau ?

À ÉVITER

- Oublier de capter l'attention
- Laisser les personnes s'isoler du groupe
- Crier et manquer de patience
- Parler trop vite
- Parler dans un lieu bruyant (privilégiez une salle calme pour favoriser la concentration).

QUELS BATEAUX ?

Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent pratiquer sur tous les supports que ce soit seul ou en équipage. Mais gardez en tête qu'elles peuvent avoir du mal à exprimer un danger ou une difficulté sur l'eau. Convenez avec elles d'un moyen d'alerte visuel (pavillon, geste,...) De même, elles risquent de ne pas entendre les signaux sonores d'alerte. Il faut donc **intensifier la surveillance sur l'eau** notamment lorsque les personnes naviguent en solitaire, et bien rappeler à terre les différents dangers et les consignes de sécurité sur la zone de navigation.

OUTILS ET ADAPTATIONS

- **L'ardoise velleda** : pour écrire ou dessiner à terre et sur l'eau
- **Des mots et des images plastifiées** : par exemple des photos des amers pour donner le cap
- **Du scotch** : pour placer des repères sur le bateau (nom des bouts, emplacements pour s'asseoir,…)
- **Des penons sur les haubans** pour repérer visuellement la direction du vent
- **Le code couleur des allures** (voir témoignage au verso)
- **Les coups sur la coque** : pour annoncer un virement ou capter l'attention avant de parler





COMMENT RECRUTER ?

Construisez-vous un réseau pour relayer votre offre de pratique handivalide. Pour vous aider :

- La MDPH ainsi que certains annuaires en ligne recensent les associations
- Le référent(e) régional FFVoile
- Le référent(e) local de la Fédération Handisport

Conseil : les personnes comme les accompagnant(e)s peuvent voir la voile comme une activité dangereuse. Pour les rassurer, organisez-leur une séance découverte !

L'ACCÈS À LA COMPÉTITION

CIRCUIT CLASSIQUE
En solitaire ou en équipage. Il faut en revanche prévenir les organisateurs afin que les arbitres, l'équipe sécurité et les autres coureur(e)s soient plus vigilants sur l'eau.

CIRCUIT HANDIVALIDE
Sur ce circuit, que des bateaux adaptés. Tout le monde navigue ensemble avec ou sans handicap et peu importe le handicap.

À garder en tête

Les personnes sourdes ne communiquent pas toutes de la même manière. Toutes ne lisent pas sur les lèvres, ne vocalisent pas ou ne parlent pas nécessairement la langue des signes… **Il faut donc connaitre chaque personne pour adapter sa communication.**

UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE AVANT TOUT VISUELLE



NORMAN VITTECOQ

Moniteur en Normandie diplômé d'un BEES Voile, Norman a développé une approche spécifique pour faire naviguer et faire progresser des personnes sourdes en équipage.

COMMENT ORGANISES-TU UNE SÉANCE AVEC UN GROUPE DE SOURDS ?

Je privilégie les séances sur bateau collectif pour encadrer sur support. Evidemment, cela rassure, mais cela permet surtout de montrer les choses. Avec des sourds, l'apprentissage est d'abord visuel : je place des scotchs de couleur et de forme différentes pour positionner les équipiers selon leur poste, j'indique le nom des bouts près des taquets, je mets des pavillons sur les haubans pour repérer la direction du vent. J'ai également avec moi une ardoise pour expliquer par le dessin ou écrire des mots et j'ai aussi plusieurs fiches : des fiches de couleur, des photos d'amer, des schémas de bateaux,... Tout cela plastifié bien sûr !

TU AS MIS EN PLACE UN CODE COULEUR DES ALLURES, DE QUOI S'AGIT-IL ?

Avec un public sourd et novice, expliquer les allures, le réglage des voiles en fonction du vent peut vite devenir trop abstrait, surtout sans interprète en langue des signes. Le code couleur permet de générer des automatismes et de prendre rapidement du plaisir sur l'eau.

Le système est simple : on place sur les écoutes 4 repères de couleur. Chaque placement correspond à un réglage qui correspond à une allure. Ainsi, je n'ai plus qu'à lever une pancarte rouge par exemple, et l'équipage sait qu'il doit faire du près en bordant jusqu'aux repères rouges. Grâce à cette technique, avec peu de mots, on met tout de suite les pratiquants dans l'action.

S'ils reviennent la semaine suivante, alors on prend le temps d'aborder davantage la théorie et d'affiner leur compréhension du vent dans les voiles.

